



Route DES CHÂTEAUX

Trois frontières, beaucoup de châteaux, forteresses et manoirs

La route des châteaux nous mène pratiquement aux portes d'Aix-la-Chapelle. Comme la route de la vallée de l'Our, dans le sud, ce circuit nous entraîne dans la région des trois frontières. La route de 79 kilomètres, signalisée dans le sens des aiguilles d'une montre, est symbolisée par les trois bornes frontalières et les panneaux de signalisation indiquent son nom allemand (Burgenroute) ou français (Route des Châteaux), selon la région linguistique où ils se trouvent. Certains ne présentent que son symbole, sans aucun texte.

Quatre communes fusionnées, un pont de chemin de fer spectaculaire, des chapelles, des vues panoramiques sur de magnifiques paysages, mais surtout deux douzaines de châteaux, forteresses et manoirs ponctuent la route, à gauche ou à droite de la Gueule.

Des monuments commémorant la Première guerre mondiale et un cimetière militaire rappellent que la paix n'a pas toujours régné dans la région. Mais cette époque est révolue ! Les châteaux ne remplissent plus de fonction défensive depuis longtemps. Les donjons d'habitation à l'air martial, seulement ajourés de meurtrières sont devenus dès le 17^{ème} et le 18^{ème} siècles des châteaux confortables et lumineux. Actuellement, ces bâtisses historiques sont utilisées à différentes fins. Certaines sont habitées, d'autres sont transformées en musées ou en centres pour jeunes. L'importante concentration de forteresses reste toutefois une richesse culturelle qui attire les visiteurs de toute la région des trois frontières. De nombreux manoirs sont des propriétés privées et ne se laissent admirer que de l'extérieur. Mais la vue féérique des tours, des oriels et des douves vaut le déplacement à elle seule.

Toujours un détour surprenant

Oui, la route des châteaux est synonyme de surprenantes découvertes, parfois à quelque distance. Un petit détour de quelques centaines de mètres, ou parfois aussi de quelques kilomètres, permet souvent de découvrir un nouveau chef-d'œuvre architectural. Dans ce cas, un coup d'œil à la description du circuit et aux cartes permet de retrouver facilement la route ensuite, et de la poursuivre.





Musée Vieille Montagne



La Calamine/Kelmis

Le chemin historique



Emmaburgerweg 26, 4728 Hergenrath (KM 2)

Château d'Eyneburg



Avec son donjon coiffé d'une flèche effilée, ses fenêtres à croisillons en gothique tardif, ses toits en ardoises, sa grande salle, ses murs massifs et ses colombages chaulés, l'Eyneburg est un château qui semble tout droit sorti d'un livre d'images. Sa silhouette imposante se dresse sur la rive gauche de la Gueule.

C'est le seul château construit sur une éminence dans la région des trois frontières encore conservé aujourd'hui. Les gens du cru l'appellent « Emmabourg », du nom de la fille de Charlemagne. La légende raconte qu'Eginhard, chapelain, biographe et secrétaire privé de Charlemagne, et la fille de l'empereur, sont tombés secrètement amoureux. Lorsqu'au matin d'une nuit d'amour, Eginhard constata qu'il avait neigé, il craignit que ses empreintes de pas dans la cour du château ne le trahissent. Emma décida alors résolument

de ramener son amoureux chez lui en le portant dans ses bras. La fontaine d'Emma dans la cour du château rappelle également cette légende.

Le château a appartenu du 13^{ème} au 16^{ème} siècle aux seigneurs d'Eyneburg, un fait historique attesté par un document. Au 19^{ème} siècle, le drapier aixois Theodor Nellessen a restauré le complexe à moitié en ruine. La direction du chantier a été assurée par Ludwig Arntz en personne, lequel a aussi participé à la restauration de la cathédrale de Strasbourg. C'est de cette époque que datent la chapelle néogothique et les colombages inspirés des châteaux de la Moselle. Malgré toutes ces modifications, l'Eyneburg reste très convaincant, avec son complexe occupant 4000 mètres carrés.



- 9 Revivez l'histoire de Moresnet-neutre dans l'ancien bâtiment de direction de la Vieille-Montagne. Ses ressources minières ont propulsé ce petit territoire dans une dimension industrielle. Sur deux étages, voyagez dans le temps à l'aide d'audioguides ou d'une visite guidée. De « Altenberg » à Zinc - interactif, passionnant et pour petits et grands.
T +32 87 65 75 04 / www.mvm-kelmis.be

15 points d'information rappelant l'histoire de Moresnet Neutre, et donc également l'époque où la présence de zinc et de plomb dans le sol assuraient la prospérité de cet État minuscule. Une brochure indique l'emplacement des panneaux d'information du chemin historique. Elle est disponible au Tourist Info de La Calamine/Kelmis situé dans le Musée Vieille Montagne.
T +32 87 63 98 43 / www.kelmis.be



Asteneter Str. 1, 4730 Hauset (KM 5)

Chapelle St-Roch



Au carrefour du village entouré de vergers, de grands arbres protègent une petite chapelle dédiée à Saint Roch, le patron des pestiférés. Elle a probablement été construite après la grande épidémie de peste de 1635-1637. La façade du bâtiment a été rénovée en 1899.

Aachener Str. 27, 4731 Eynatten (KM 9)

Maison Amstenrath



0,2 KM



Stesterstr. 32, 4731 Eynatten

Ruines du Raaf



2,5 KM



Ecke Stesterstraße/Kinkelbahn, 4731 Eynatten

Chapelle Ste-Brigida de Berlotte



2,5 KM

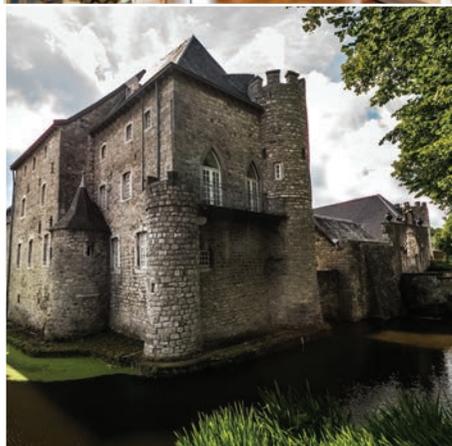
Sur l'ancienne route romaine, entre le Limbourg et Kornelimünster une chapelle a été construite en 1711 en l'honneur de la sainte famille. Grâce aux offrandes, la chapelle a été plusieurs fois agrandie. En 1933, le sculpteur Mennicken de Raeren, a

Burgstr. 103, 4731 Raeren (KM 12)

Château et musée de la poterie Raeren



0 KM



11 L'Amstenrather Haus est également appelée simplement « Herrenhaus » (maison seigneuriale). Son emplacement, non loin de l'étang du village, vaut le déplacement à lui seul. Des douves protègent le bâtiment datant du début du 16^{ème} siècle. Son apparence actuelle, le manoir construit par les seigneurs d'Eynatten ne l'a acquise qu'en 1709, alors qu'il était déjà la propriété des seigneurs d'Amstenrath, dont il porte le nom. Un pont à trois arcs remplaçant l'ancien pont-levis mène au porche, fermé par un simple portail. Une tour carrée massive flanque le pavillon de part et d'autre. À l'arrière, la douve s'élargit pour

former un étang, dans lequel se mirent le manoir ainsi que de grands saules pleureurs. Les murs extérieurs en pierre calcaire ne sont percés que de quelques jours. Des girouettes trônent fièrement sur les toits escarpés en croupe. Un parc bien entretenu entoure le manoir et ses douves, contribuant ainsi au romantisme du tableau.

Même en ruine, le donjon de Raaf, situé dans le hameau de Berlotte, reste très impressionnant. Solitaire, ce donjon délabré, sans toit, datant du 15^{ème}/16^{ème} siècle, contemple les vertes prairies. Des anciennes douves il ne subsiste qu'un petit étang. Le château a perdu beaucoup de son romantisme en 1832, lorsque le toit du bâtiment, inhabité depuis longtemps, a été démoli.

restauré l'autel. Il a également sculpté deux statues dans du grès français, ajoutées à la chapelle en 1936 et 1939.



Indestructible, le château de Raeren entouré de douves s'élève au-dessus de l'ancien village de potiers, exactement là où confluent l'Itter et le Periol. Une chaussée pavée bordée de tilleuls mène vers l'entrée. Le château entouré de douves alimentées par la petite rivière Itter, est partiellement bien conservé. L'histoire de la construction du château de Raeren se lit à livre ouvert sur les différentes parties de l'imposant complexe. Le centre névralgique de la bâtisse est, comme toujours, une tour d'habitation et de défense du 14^{ème} siècle, agrandie en 1583 pour devenir un bâtiment principal représentatif. Les écuries et les granges datent du 16^{ème} siècle (mais elles ont été rénovées au 19^{ème} siècle après un incendie), de même que les tours d'angle rondes, couronnées de créneaux, et les murailles. Les fenêtres à clé de voûte et en arc surbaissé datent d'une transformation en 1738 ; les fenêtres à arcs en ogive jusqu'au sol, de la période autour de 1900. De 1791 à 1916, le château a été habité par les familles de Nijs en Von der Gracht. Leurs armoiries ornent encore le portail d'entrée.

Le château abrite depuis 1963 le musée de la poterie de Raeren. C'est d'ici que du grès a été exporté partout dans le monde, du 16^{ème} au 19^{ème} siècle. Plus de 2000 pièces, exposées dans six salles, expliquent l'importance de la poterie pour la région dans le passé. Les cruches brunes à trois anses étaient la spécialité locale. La plupart des pièces présentées ont été découvertes lors de fouilles dans la région. Certains potiers utilisaient leur « art » pour exprimer leur opinion. Vers 1590, Jan Emens-Mennicken, le potier le plus célèbre de Raeren, agrémentait ses pichets à bière de magnifiques slogans critiquant l'église. Un exemple est présenté dans l'une des vitrines. La céramique romaine et contemporaine de la région de la Meuse et du Rhin forment un fil conducteur culturel et historique qui relie l'Antiquité classique à nos jours, couvrant un territoire géographique allant de Raeren, dans les Cantons de l'Est, jusqu'à Frechen en Rhénanie.

Burgstr. 96, 4730 Raeren

Maison Raeren



0 KM



Aachener Str. 302, 4701 Kettendis (KM 23)

Château de Libermé



0 KM

Bien protégé par ses douves, le château de Libermé offre une vue très pittoresque, blotti au fond d'un vallonement, à moins d'un kilomètre de Kettendis. L'ancien châtelet d'entrée, datant de la fin du Moyen Âge, flanqué de deux tours rondes couronnées de flèches, souligne l'aspect particulier du complexe fortifié. Le corps principal, avec son toit mansardé en saillie et la flèche conique recouverte d'ardoises sur l'aile latérale, datent du 18^{ème} siècle. Les colombages de l'étage supérieur semblent presque se dissi-

Weimserstr. 52-54, 4701 Kettendis

Château de Groß-Weims



0 KM



Talstr. 32, 4701 Kettendis

Château Thal



0,6 KM

Le château Thal, implanté dans un parc, dans la Talstrasse, ne peut s'admirer qu'à travers la haute grille. La maison de maître baroque a été construite en 1758-59 par le drapier d'Eupen, Michael de Grand Ry. En 1986, l'artiste spécialisé en trompe-l'œil Rainer Maria Latzke a racheté la propriété. Il a réalisé des peintures sur les murs et les plafonds dans la cage d'escaliers et dans quelques chambres. Aujourd'hui, le château appartient à un homme d'affaires allemand.

Malgré les transformations dont il a fait l'objet au début du 18^{ème} siècle, le bâtiment érigé au début du 15^{ème} siècle est demeuré un prototype de château protégé par des douves dans la région des trois frontières. La tour centrale, d'habitation et de défense, est restée intacte. Seules les fenêtres, manifestement agrandies, reconnaissables aux linteaux en ogive avec arc surbaissé, ne correspondent plus à la façade originale. Au départ, les fenêtres étaient rectangulaires et nettement plus petites, comme celles qui sont demeurées inchangées du côté sud. Le pont en pierre à deux arcs n'est pas d'origine non plus : il a remplacé l'ancien pont-levis. Ces remaniements datent de l'époque de la domination des Habsbourg, une période de paix et de prospérité. Sur les façades nord, ouest et sud, des consoles en pierre surmontent les fenêtres du deuxième étage, mais personne ne sait aujourd'hui à quoi elles servaient exactement.

muler à l'arrière. En 1750, l'ancien bâtiment a été la proie des flammes. Le château a d'abord été occupé par les seigneurs de Libermé, puis par d'autres familles nobles, jusqu'à ce qu'un hôtelier de Friesenrath acquière la propriété et la fasse transformer en élégant hôtel-restaurant en 1964. C'est en cette qualité que le château de Libermé a été exploité jusqu'en 1994. Actuellement, il ouvre de temps en temps ses portes pour accueillir des concerts de musique de chambre très festifs.



Le manoir est mentionné pour la première fois dans un acte de 1334. La bâtisse actuelle date du milieu du 16^{ème} siècle. On y accède par une allée bordée de vieux tilleuls qui passe devant des écuries et des granges, rappelant l'usage agricole de la propriété, et qui s'achève devant la façade principale. Le portail se situe en retrait, à gauche, et les fenêtres n'ont pas toutes la même taille. Ces caractéristiques, témoignant toutes deux de différentes transformations, font tout le charme de ce château entouré de douves. Il a été gravement endommagé par la guerre des trente ans et n'a été vraiment rénové qu'en 1756. Jusqu'en 1919, Gross-Weims a appartenu à la famille de Grand Ry, originaire d'Eupen. Depuis une petite centaine d'années, le château est la propriété de la famille Miessen, qui y accueille des hôtes dans de confortables chambres B&B. T +32 87 55 40 60 / www.schlossweims.be



Eupen

La ville au bord de la Vesdre, qui s'est enrichie dans le passé grâce à l'industrie du textile, regorge de magnifiques maisons bourgeoises, d'églises et de sources, tant dans la ville basse que la ville haute. Parmi les bâtiments récemment rénovés, citons notamment :



2 km

Gospertstr. 42, 4700 Eupen

Maison patricienne



2,5 km

L'ancienne demeure du drapier date du début du 18^{ème} siècle. Derrière l'avant-corps se cache une cour intérieure pavée, allant jusqu'au mur de soutènement d'un jardin aménagé en terrasses, accessible par un escalier (ouvert au public du lundi au vendredi, de 8 à 18 heures). Dans le bâtiment restauré sont installés les bureaux de l'Eurégion-Meuse-Rhin et le bureau du Ministre-Président de la Communauté germanophone.
T +32 87 78 96 16

Bahnhofstr. 4, 4700 Eupen

Couvent du Heidberg



2 km

Monument protégé, le bâtiment du 18^{ème} siècle était à l'origine un couvent appartenant à la congrégation des Récollectines. Après une transformation et une rénovation, en 2012, le complexe a été reconverti en centre de formation et de rencontre de la Communauté germanophone de Belgique. Les possibilités d'utilisation sont variées et flexibles. Il est également possible d'y passer la nuit.
T +32 87 39 22 50 / www.klosterheidberg.be

Platz des Parlaments 1, 4700 Eupen

Parlement de la Communauté germanophone



3,4 km

Depuis 2013, le Parlement de la Communauté germanophone de Belgique siège dans les murs d'un sanatorium construit en 1915-1917, et rénové entretemps. Les architectes ont aménagé la salle moderne destinée aux séances plénières dans une annexe, du côté pentu, au pied du bâtiment historique. Une visite guidée permet de découvrir la vie quotidienne au Parlement, dans le nouveau bâtiment.
T +32 87 31 84 00 / www.dgparlament.be

Pour un complément d'information sur les curiosités d'Eupen, consultez la page 40-45 de la brochure Route Fagnes et Lacs.



Maison patricienne, bâtie en 1761 et siège du gouvernement de la Communauté germanophone depuis 1984.





Hochstr. 67, 4711 Astenet

Château Neuhaus



À première vue, ce château essentiellement construit en baroque tardif, ressemble plutôt à un manoir. Et ce n'est pas étonnant, car la bâtisse de 1771 a été remaniée en 1840, dans le style des gentilhomnières anglaises. Du lierre recouvre la façade en pierre de taille. La façade à fronton triangulaire en brique cuite rouge est très originale. Le château est une propriété privée et ne se laisse admirer qu'à travers la grille entourant le parc.



Château Thor



Avec sa façade blanche élégante, ses tours ornementales crénelées, blanches également, et son beau porche, probablement l'œuvre du célèbre architecte baroque aixois Johann Joseph Couven, le château Thor ne manque pas de noblesse. Sa construction a été ordonnée en 1700 par Johann Heyndal, riche percepteur du duché du Limbourg.

L'aile principale chaulée, avec sa cour intérieure pavée, séduit par ses proportions parfaites. Six travées rythment la façade en style Louis XV. Des lucarnes en pierre bleue la ponctuent d'accents colorés. Les ancres de la façade trahissent son

année de construction. Le porche n'a été ajouté que 17 ans plus tard et l'aile côté jardin encore 21 ans après. En 1840, le châtelain originaire d'Aix-la-Chapelle, le dr. Friedrich Lamberz, a fait exhausser la tour à l'angle du bâtiment principal et l'aile côté jardin et les a fait créneler.

Son descendant, Friedrich Lamberz a donné une autre affectation à la maison en 1947 : le « Château Thor » est devenu un restaurant renommé et a conservé cette fonction jusqu'en 1997. Aujourd'hui, le château Thor est un hôtel-restaurant et un institut de beauté. À l'intérieur, l'aménagement d'origine a été majoritairement conservé, comme par exemple les stucs au plafond dans l'ancienne chapelle et les motifs bibliques dans le salon. T +32 87 65 90 37 / www.chateau-thor.com



Schlossstr. 52, 4710 Lontzen (KM 32)

Château de Lontzen



À l'extérieur, pratiquement plus aucune trace ne rappelle que le château a failli être détruit par un grand incendie, en 1970. Un Aixois a racheté le bâtiment incendié et l'a fait reconstruire en grande partie conformément à l'original. À l'intérieur, la

cage d'escaliers et les lambris ont toutefois disparu pour toujours. Pour le reste, le bâtiment, avec son oriel original, ses douves et son perron flanqué d'un garde-corps en fer forgé est resté tel que ses habitants bourgeois du 19^{ème} siècle l'avaient remanié.



Kapellenstr. 33, 4710 Lontzen - Busch

Chapelle Ste-Anne



0 KM

La chapelle est un bijou gothique du 15^{ème} siècle. L'autel flamand est d'origine. Le groupe central représente la crucifixion de Jésus, tandis que les ailes latérales présentent son martyr, le chemin de croix, la descente de la croix et la résurrection. Les prédelles, datant du 15^{ème} siècle également, représentent les apôtres et le Christ, dont seul le haut du corps est visible.



Rue du château de Ruyff 68, 4841 Henri-Chapelle

Château de Baelen



Avec ses deux tours latérales couronnées de toits en bulbe, le complexe baroque attire irrésistiblement le regard. Les tours sont uniques dans la région des trois frontières et font référence aux toits en bulbe de la maison communale d'Aix-la-Chapelle. Derrière la porte en style Louis XIV, un pont en pierre enjambe la douve asséchée et mène vers l'entrée principale. Au-dessus du linteau de porte est gravé le millésime 1737. Les

hautes fenêtres aux encadrements en style Louis XIII donnent une allure noble à la façade divisée en neuf travées. La partie centrale est un avant-corps légèrement en saillie avec une façade à fronton triangulaire, portant les armoiries des familles Pirons et Franquinet. L'imposant toit à croupes, dont le faite s'achève des deux côtés par de grosses cheminées, héberge deux étages de lucarne.

19 Vers 1845, la famille propriétaire originaire d'Eupen a fait remettre le bâtiment en baroque tardif de 1746 au goût du jour. Lorsque le bien a été vendu, le nouveau propriétaire, Leo Nellesen, a dépensé beaucoup d'argent pour faire réaliser un oriel sur la façade nord-ouest, devant servir de chapelle. Mais l'histoire du château de Lontzen est bien plus ancienne, et remonte au 13^{ème} siècle. À l'époque, le lieu était occupé par une tour d'habitation rudimentaire, détruite en 1288, durant la guerre de succession limbourgeoise. Le bâtiment qui l'a remplacé a subi le même sort en 1702, lors de la guerre de succes-

sion espagnole. Les ruines ont été détruites et en 1746, un château à deux ailes et huit travées et comportant 50 pièces a été érigé. Aujourd'hui encore, le château a conservé ses dimensions imposantes et son caractère représentatif.



Le château a été construit au 18^{ème} siècle, pour remplacer l'ancien bâtiment, dont certains éléments ont été intégrés dans la construction neuve, ce qui explique la présence de meurtrières dans les tours, ainsi que des douves. En 1875, le château a été acquis par les Frères alexiens d'Aix-la-Chapelle, qui l'ont transformé en asile psychiatrique. L'aile supplémentaire et l'annexe ajoutées au château à cette époque contrastent fort avec la magnificence du bâtiment principal. Au fil des ans, des bâtiments modernes ont été construits autour du château.



Château de Ruyff



L'origine du château de Ruyff, au bord du ruisseau homonyme, est inconnue. L'acte le plus ancien mentionnant le manoir date de 1172. Celui-ci cite « Henricus apud Rivam » comme étant le seigneur du château. En 1313 et 1314 apparaissent les formes Ruve et Rueve.

Le château, niché dans un vallon, séduit grâce à sa situation pittoresque. Les murs se mirent dans les douves qui entourent le château de trois côtés, ainsi que dans l'étang situé au sud. Le complexe est constitué de deux ailes parallèles reliées au nord par une petite aile transversale. C'est dans celle-ci que s'ouvre la porte d'entrée, surmontée d'un fronton triangulaire supporté par deux colonnes. Ce bâtiment et l'aile ouest paraissent dater du début du 19^{ème} siècle.

La partie la plus intéressante du château est incontestablement l'aile est : robuste quadrilatère d'un seul étage, flanqué au nord-est d'une tour carrée, dont la flèche est surmontée d'une cheminée au lieu d'une girouette. Des meurtrières donnent un air martial à la bâtisse. En 1898, les pères lazaristes de Theux se sont installés dans le château, qu'ils ont d'abord loué, mais qu'ils ont fini par acheter en 1907. Aujourd'hui, le château leur appartient toujours.



Rue Langhaar 6, 4850 Moresnet
Rue Langhaar 6,
4850 Moresnet

Château d'Alensberg



Du formidable complexe que l'on peut admirer sur les gravures du 17^{ème} siècle, seul le bergfried carré subsiste. Tous les autres bâtiments ont été tellement endommagés lorsque la Wehrmacht allemande a fait exploser le viaduc ferroviaire proche, le 10 septembre 1944, qu'ils ont dû être démolis. Le bergfried ayant échappé à la destruction a été restauré depuis.



4850 Moresnet (KM 39)

Viaduc ferroviaire



Le viaduc ferroviaire de Moresnet enjambe la vallée de la Gueule à une hauteur impressionnante. Avec une longueur de 1300 mètres et une hauteur de 58 mètres, le viaduc est l'un des ponts les plus hauts et les plus longs de Belgique. Ce miracle technique reposant sur 21 piliers en béton, et constitué de 22 éléments en acier, a été construit en 1915-1917 pour approvisionner les troupes allemandes sur le front de l'ouest. Les travaux de construction ont été réalisés dans des conditions extrêmement difficiles, par des prisonniers de guerre russes.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le viaduc a été pulvérisé par les troupes allemandes qui battaient retraite, en 1944. La reconstruction a duré cinq ans. Aujourd'hui, le pont à deux voies relie la gare d'Aix-la-Chapelle Ouest à la gare de marchandises de Montzen. Il y a quelques années, le viaduc, sur lequel une moyenne de 90 trains de marchandises passent la vallée de la Gueule chaque jour, a été modernisé.



Rue du Château de Graaf 70, 4850 Montzen (KM 41)

Château de Streversdorp/Graaf



1,5 KM



Vieljaren 8, 4852 Hombourg (KM 45)

Château de Vieljaeren



0,4 KM

Ce château entouré de douves, niché au fond d'un vallon, était à l'origine un manoir fortifié. Comme beaucoup d'autres bâtisses féodales de la région, le château de Vieljaeren a été détruit lors de la guerre de succession limbourgeoise, au 13^{ème} siècle. Le bâtiment reconstruit aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles appartenait au chevalier Conrad von Schoonforst. Des doubles douves ont été aménagées pour le protéger. La douve intérieure est restée totalement intacte.

Le château est occupé depuis 1976 par la famille Wolter-Ruland, originaire d'Aix. Les nouveaux propriétaires ont fait de cette propriété noble mais dégradée un véritable bijou architectural. Non seulement ils ont rempli à nouveau les anciennes douves, mais ils ont rendu son apparence martiale au château. L'intérieur a été rénové de fond en comble, mais avec soin.

23 Contrairement à nombre de châteaux de la région des trois frontières, celui de Streversdorp a conservé en grande partie son apparence médiévale. Pas étonnant dès lors que le château entouré de douves soit un monument protégé depuis 1954. Pourtant, il ne constitue pas un ensemble uniforme. Les ailes du château sont très différentes et résultent de différentes phases de construction. L'aile la plus ancienne, donnant sur l'étang poissonneux, a été construite au 13^{ème} siècle. Les autres ailes datent des 15^{ème} et 16^{ème} siècles, mais arborent des formes différentes. Pourtant, la vue par-delà le pont en pierre et les douves, sur le portail principal, donne à voir un ensemble architectural de tours rondes et anguleuses qui laisse quand même une impression de grande harmonie.

Le nom de Streversdorp remonte au tout premier propriétaire, Goswin van Treversdorp, au début du 14^{ème} siècle. Ensuite, le château a appartenu à des seigneurs d'Aix-la-Chapelle, jusqu'à ce que la famille van der Heyden, dite Belderbusch, prenne possession des lieux en 1530, jusqu'en 1810. Depuis que l'empereur Joseph II a offert le titre de comte à un membre de la famille, le château porte également le nom de Graaf (en allemand, Graf signifie comte).

Chemin de Berlieren 11, 4852 Hombourg

Château de Berlieren



Ce château, portant le nom du ruisseau homonyme, présente une caractéristique particulière : les murs extérieurs sont en brique rouge. Seul l'énorme portail, les joues de fenêtre et les éléments d'angle sont en pierre de taille. Le complexe a acquis sa forme actuelle au 17^{ème} siècle et fait davantage penser à un manoir qu'à un château. Les ancrs des murs permettent de dater facilement le bâtiment : 1688. Au 19^{ème} siècle, la bâtisse a fait l'objet de transformations et d'extensions. Les étangs derrière la propriété témoignent de la présence d'anciennes douves.

La famille Locht exploite la propriété depuis 1962 en tant que ferme. Trois studios de vacances ont été aménagés dans les annexes, qui ont été récemment entièrement rénovés et équipés de tout le confort.





Commanderieshof 1, 3792 Voeren (KM 55)

Château de la Commanderie



L'histoire de la Commanderie de l'Ordre teuto-
nique de Fouron-Saint-Pierre remonte au che-
valier Daniel van Voeren, qui a offert tous ses biens
à l'Ordre teuto-
nique en 1242. Cet ordre a été créé
à l'époque des croisades et seuls les représen-
tants de la haute noblesse pouvaient en devenir
membres. Entre 1602 et 1625, la Commanderie
a été reconstruite en style renaissance mosane.
Dans le parc environnant jaillit la Voer, voûtée
depuis 1666. L'eau de cette rivière alimente les
viviers et les fossés de la Commanderie. Le com-
plexe érigé en brique saumon se mire dans l'eau,
offrant ainsi une vue picturale. Au sud-est de la
Commanderie se trouve d'ailleurs un restaurant
qui sert les poissons élevés dans les étangs.

Sur le plan architectural, la Commanderie a peu
changé depuis le 17^{ème} siècle. Vers 1900, l'entrée
principale et ses trois tours ont été déplacées du
côté sud. Avant cela, le pont d'entrée se situait
du côté nord, comme le montre une gravure de
Romeyn de Hoogh (1700). À cette époque, la
ferme n'était pas encore séparée de la cour du
château. Depuis la fin du 19^{ème} siècle, l'entrée de
la ferme se situe à l'ouest.



Cimetière militaire américain



Parmi les 7989 soldats américains enterrés ici, la plupart sont morts lors de la contre-offensive allemande dans les Ardennes ou lors de l'avancée vers l'Allemagne, de l'automne 1944 au printemps 1945. Le mémorial comprend une chapelle, un musée et un centre des visiteurs, reliés par un couloir bordé de colonnes. À l'est de celui-ci, une terrasse donne accès à des sentiers menant vers le cimetière en contrebas. T +32 87 68 71 73 / www.abmc.gov



Hoofstraat 15, 3793 Teuven (KM 60)

Hof de Draeck



Le château, appelé aujourd'hui « De Hoef », est un bâtiment à trois ailes datant probablement du milieu du 17^{ème} siècle. Ses parties les plus anciennes sont le corps de logis principal et l'aile latérale à l'est. L'aile ouest semble être plus récente et date probablement de la fin du 18^{ème} siècle, début du 19^{ème} siècle. Ce qui est certain, c'est que la ferme a été considérablement transformée au début du 19^{ème} siècle. C'est à cette époque qu'ont été ouvertes les grandes fenêtres dans l'aile principale. Du côté nord, les anciennes douves se distinguent encore très bien.

En 1985, la Communauté flamande a acquis la propriété et en a fait un hôtel-restaurant. Depuis lors, « l'Hostellerie Hof de Draeck » avec ses chambres élégantes et sa grande cuisine, s'est taillée une excellente réputation. T +32 4 381 10 17 / www.hof-de-draeck.be



Rue de Beusdael 162, 4851 Sippenaeken (KM 68)

Château de Beusdael



0 KM

Une forêt de tours, de tourelles, de lanterons et de toits en ardoise en forme de bulbes annonce le château de Beusdael. Le magnifique complexe est posé au milieu de prairies verdoyantes, dans une vallée. Beusdael est un château entouré de douves également, alimentées par le Terzierbeek, un petit affluent de la Gueule.

La partie la plus frappante du complexe est sans doute son donjon rudimentaire en pierre de taille datant du 13^{ème} siècle. Avec des murs de 2,50 mètres d'épaisseur et de 28 mètres de haut, le donjon domine fièrement l'ensemble. Le bâtiment principal et les tours, nettement plus petites, à l'ouest sont construits en brique rouge. Le toit impressionnant du bâtiment principal date du 17^{ème} siècle, comme les toits en forme de bulbe du donjon et la tour ouest.

Les six girouettes qui couronnent le donjon et la tour ouest donnent d'importantes indications pour dater le bâtiment. Elles portent les armoiries de Gerald Colyn et de son épouse, Alexandrine von Efferen, propriétaires du domaine de Beusdael de 1606 à 1643. Le blason Colyn-von Efferen mentionne l'année 1626. Quelque 250 ans plus tard, en 1882, le seigneur des lieux, le comte d'Oultremont, a rajouté la chapelle néogothique, le portail un peu surdimensionné flanqué de deux petites tours et le pont en pierre.

Château d'Obsinnich



Ce château très haut se reconnaît à ses pignons à gradins monumentaux. Une tour coiffée d'une flèche en ardoise donne à l'ensemble une touche de romantisme féérique. Le bâtiment central du 15^{ème} siècle est resté jusqu'au 17^{ème} siècle propriété des seigneurs d'Eynatten. C'est la famille von Fürstenberg, qui l'occupa de 1721 à 1952. En 1880, elle a remanié en profondeur le château, lui faisant perdre ses caractéristiques médiévales, ce qui lui donne un air trop poli actuellement. Aujourd'hui, l'église catholique exploite le château, rebaptisé « Castel Notre-Dame » comme centre de vacances et maison de retraite. Le parc sert surtout de plaine de jeux pour des groupes d'enfants, avec le château, toujours aussi impressionnant, en guise de décor. T +32 4 381 12 89 / www.castelnotredame.be





Arnold Franck Platz 1, 4851 Moresnet – Kapelle (KM 76)

Pèlerinage Marial



La vénération mariale de Moresnet a débuté en 1750, après qu'un certain Arnold Franck a été guéri de l'épilepsie. Très vite, les premiers pèlerins ont afflué à Moresnet pour implorer la Mère de Dieu. Vers 1900, un calvaire y a été mis en place. Le complexe monumental du Calvaire est l'un des plus impressionnants de son espèce en Europe et est un lieu de prière et de recueillement. L'ouverture officielle du Calvaire a eu lieu le 25 mai 1902. Mais le Calvaire n'a été totalement achevé que le 13 septembre 1903. Les 14 stations en forme de grottes sont recouvertes de pierres de lave. De luxuriants rhododendrons et de précieux végétaux ornementaux agrémentent les stations. Au total, 68.000 plantes ornementales ont été achetées pour le parc dans l'Orléanais, en France, dont 90 espèces exotiques. De nombreuses écoles d'horticulture viennent ici aujourd'hui pour faire des découvertes botaniques. T +32 87 78 61 58



Le point des trois frontières



La Tour Baudouin, près de Gemmenich se situe au point des trois frontières entre l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas, plus précisément entre Vaals, aux Pays-Bas, la ville impériale d'Aix-la-Chapelle et Plombières, appelée « Blieberg » en néerlandais, dans l'est de la Belgique. Un ascenseur de verre emporte les visiteurs en quelques secondes vers la terrasse panoramique. À 50 mètres de hauteur, les frontières s'effacent.

Au pied de la tour se trouvent les trois bornes frontalières : celle du royaume de Belgique, celle de la république démocratique d'Allemagne et celle du royaume des Pays-Bas. Dans le centre des visiteurs, accessible aux fauteuils roulants, se trouvent un restaurant, un bureau d'information et un magasin. Le restaurant est connu pour sa bière des trois frontières, la 3 Schteng, servie au fût. Outre les sentiers de randonnée dans les superbes forêts, vous pouvez retrouver votre chemin dans un des plus grands labyrinthes végétaux d'Europe.

T +32 87 78 76 10 / www.drielandenpunt.org



4720 La Calamine (Kelmis)

La Calamine/Kelmis

Après environ 80 km, le circuit s'achève à La Calamine/Kelmis.

Etang "Casinoweier"